



HAL
open science

Freins et leviers pour la participation à la permanence des soins ambulatoires perçus par des internes en médecine générale (communication affichée)

Solène Clément, Alix Charbonneaux, Cyrille Vartanian

► To cite this version:

Solène Clément, Alix Charbonneaux, Cyrille Vartanian. Freins et leviers pour la participation à la permanence des soins ambulatoires perçus par des internes en médecine générale (communication affichée). 24ème congrès national du CNGE, Nov 2024, Strasbourg, France. hal-04799213

HAL Id: hal-04799213

<https://nantes-universite.hal.science/hal-04799213v1>

Submitted on 25 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Freins et leviers pour la participation à la permanence des soins ambulatoires perçus par des internes en médecine générale

CONTEXTE

La permanence des soins ambulatoires (PDSA) consiste à répondre à la demande de soins non programmés en dehors des heures d'ouverture des cabinets médicaux. A l'heure du débat public sur la démographie médicale et sur les inégalités d'accès aux soins en France, la participation des nouvelles générations de médecins généralistes à la PDSA est une question centrale. Dans un rapport consacré à la PDSA en 2022, le CNOM rapporte une « diminution du volontariat global dans 52% des départements français » dans le cadre de cette activité.

OBJECTIF

Déterminer les freins et les leviers perçus par les internes futurs médecins généralistes pour la participation à la PDSA.

MÉTHODE

- Etude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès d'internes en PA2 du DMG de Nantes.
- Echantillonnage raisonné théorique jusqu'à saturation des données.
- Guide d'entretien comprenant 6 items. Dimensions explorées : motivations initiales au choix des études de médecine, au choix de la médecine générale, projet professionnel, perceptions concernant la PDSA, expérience personnelle de la PDSA.
- Retranscription *ad integrum*.
- Analyse selon un modèle de théorisation ancrée. Triangulation de 100% des données.

CONCLUSION

- Il existe de nombreuses limites des internes de MG dans leurs connaissances théoriques et pratiques de la PDSA.
- Cette étude a permis d'identifier certains leviers qui favoriseraient leur engagement dans la PDSA :
 1. Informer les étudiants en médecine de l'existence de ce dispositif.
 2. Prévoir des formations spécifiques à cet exercice tout au long des études médicales.
 3. Optimiser les conditions de travail en garde : sécurité personnelle et professionnelle, rémunération.
 4. Mettre en valeur l'exercice et le rôle des médecins généralistes.

Etude qualitative à partir de 18 entretiens semi-dirigés

RÉSULTATS

5 hommes et 13 femmes - 25 à 35 minutes

De nombreuses craintes :

- Le sentiment d'incompétence et de manque d'expérience
- La peur de travailler dans de mauvaises conditions
- La peur de l'inconnu / de l'insécurité
- Une appréhension de la charge de travail
- Des contre-modèles
- Des questionnements face à l'utilité du service rendu

Mais des leviers sur lesquels jouer :

- Un sentiment de mission de soins
- Un moyen de diversifier sa pratique
- Un engagement progressif et maîtrisé
- La recherche de valorisation
- Un complément de rémunération

Sur un sujet mal connu des internes de MG :

- Une définition imprécise et confuse du dispositif
- Une méconnaissance des acteurs
- Des sources d'information informelles
- Une pratique tardive et peu fréquente

“

« Pour l'instant, je pense que c'est plutôt par peur aussi de mal faire, parce que j'ai assez peu d'expérience, que par opposition ferme et définitive. »

« Le fait d'être isolé, en tous cas de me sentir en danger, ça me freinerait à revenir c'est sûr. »

« Envie d'avoir quand même un peu de temps pour soi. »

« Après il faudrait pas que ça permette un accès aux soins trop facile (...) et favoriser la surconsommation médicale. »

« C'est un métier qui a du sens à mes yeux, donc pour participer et être utile aux gens. »

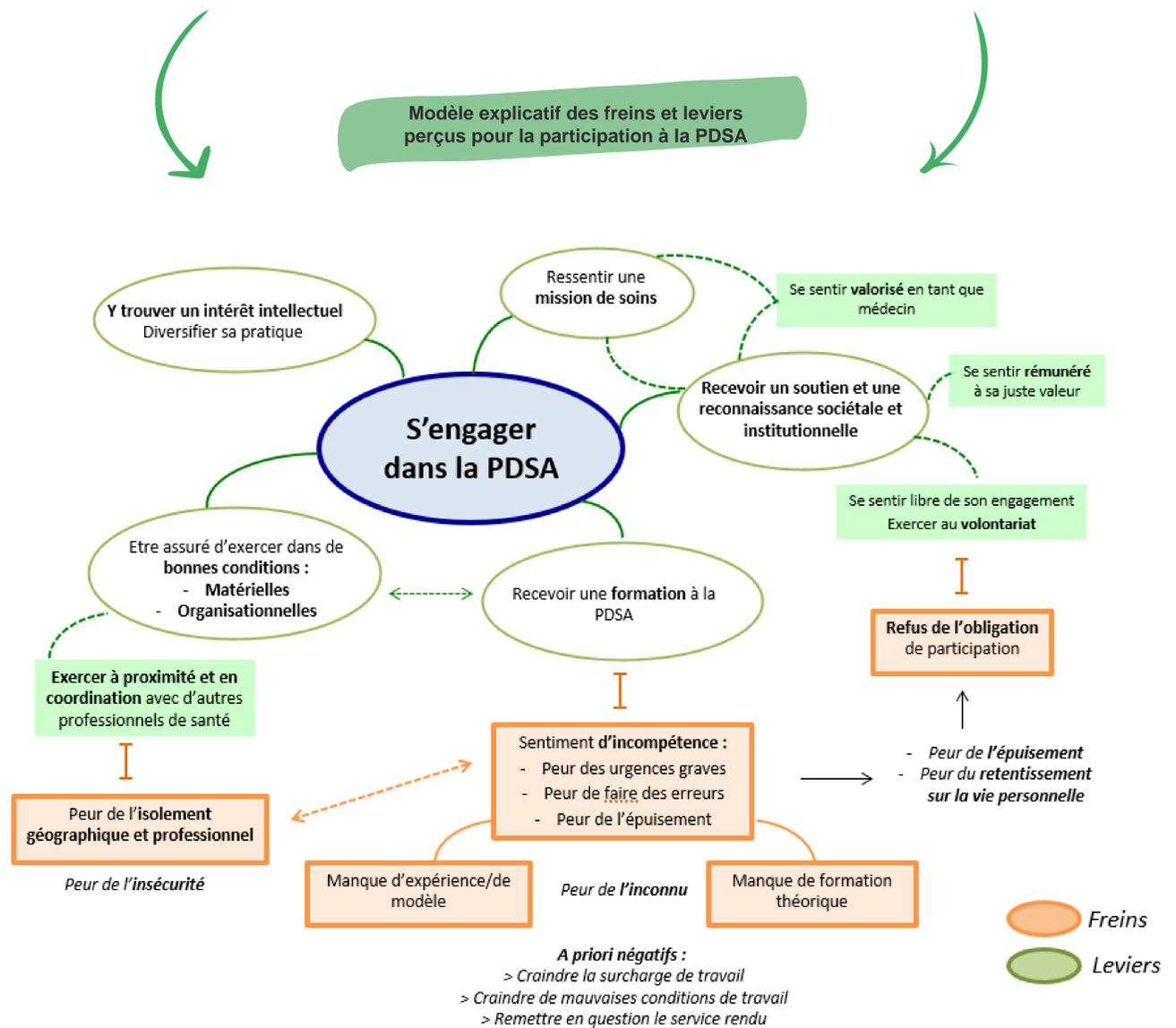
« Je trouve que c'est un vrai service rendu à la population. »

« Si on est dans des locaux corrects avec du matériel adapté et que je me sens en sécurité pour mes patients. »

« D'un point de vue médical c'est intéressant, d'un point de vue financier c'est intéressant. »

« Donc ça c'est vraiment quelque chose qui peut te pousser je pense, parce que t'as l'impression que ton travail à une valeur mine de rien. Ça serait la valorisation de ton travail. »

”



AUTEUR CORRESPONDANT

